

TDB

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LA MÉCANIQUE DES ÉMOTIONS

TEXTE
ET DRAMA-
TURGIE

KEVIN

AUTEUR
ASSOCIÉ

KEISS,
EUGÉNIE

RAVON

FICHE

PÉDAGOGIQUE

CDN

SAISON 2022 2023
REINVENTER LES FRONTIÈRES

21 → 25
FÉV

Coproduction

SALLE
J. FORNIER

Photo © Axelle de Russé



Réalisation Marie-Sabine Baard, Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

Contacts TDB Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 39 / 06 29 66 51 11)
Alexandra Chopard, Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 03 80 68 57 34 / 06 29 66 50 85)
Magali Poisson, Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 42 / 07 50 14 69 65)

LA MÉCANIQUE DES ÉMOTIONS

COLLECTIF LA TAILLE DE MON ÂME
TEXTE ET DRAMATURGIE KEVIN KEISS
MISE EN SCÈNE EUGÉNIE RAVON

Informations pratiques

Création Janvier 2023 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif
Durée 1h40
Public à partir de 14 ans

La création

NB : Les citations qui suivent sont d'Eugénie Ravon et extraites des dossiers du spectacle.

La genèse du spectacle

Un élément déclencheur :

→ « Au point de départ, il y a une expérience intime : un accident vasculaire cérébral à la naissance de ma fille. Cette expérience entre la vie et la mort, partagée entre la joie la plus intense et l'angoisse la plus terrible a constitué un télescopage émotionnel très puissant et très loin des injonctions classiques de la maternité. Elle est à l'origine de ma recherche. »

→ « Elle m'a poussée à m'intéresser plus généralement aux émotions ambivalentes, paradoxales et équivoques qui peuvent nous traverser lors des grandes étapes de notre vie comme les enterrements, les séparations, les deuils. Tous ces événements qui nous façonnent et qui construisent nos identités. »

→ « Le récit intime de cet accident vasculaire constitue le fil rouge d'une fiction autour de laquelle graviteront des figures intenses aux prises avec leurs émotions ambivalentes. »

Un constat :

« Avec le smartphone et les nouveaux médias (Facebook, Instagram, TikTok, WhatsApp), nous vivons une véritable révolution communicationnelle qui modifie profondément notre rapport à l'émotion et notre perception du temps. »

→ « Les nouveaux médias deviennent la caisse de résonance d'émotions inédites et surtout témoignent d'une évolution profonde de notre rapport à l'intime. »

→ « L'émotion s'intensifie sur les réseaux, dans l'espace politique, dans les médias, car nous savons maintenant combien elle est rentable. « L'économie de l'attention » se sert de nos émotions pour capter notre attention, cliquer, regarder, consommer. Toujours plus exploitées, elles deviennent « des marchandises émotionnelles » pour nous vendre tel produit ou telle idéologie. Nous avons tellement intégré ce modèle que nous devenons même nos propres promoteurs sur les réseaux. »

Des bouleversements dans notre rapport au monde :

→ Des états entre hyper-sollicitation émotionnelle et anesthésie ; entre « ablation lacrymale » et « incontinence émotionnelle. »

« Face à cette prédation économique et politique de nos affects, nous sommes constamment sollicités pour être émus et paradoxalement nous sommes parfois de plus en plus anesthésiés. »

→ Une translation de la sphère privée vers la sphère publique

« La frontière est toujours plus trouble et mouvante entre ce qui relève d'une forme d'exhibitionnisme émotionnel et ce qui ne l'est pas. »

→ La comparaison incessante à l'autre comme activateur de normalisation

« Je ne peux m'empêcher de me comparer aux autres. Et cette comparaison agit comme un puissant filtre normatif. »

→ Une transformation de notre rapport au temps de l'émotion

« Dans ce monde de l'hyper-accélération, quelle place donne-t-on à l'émotion [...]. Le temps semble se séquencer autrement. Les nouveaux médias témoignent de l'évolution de notre rapport à la durée de l'émotion. »

Intention du spectacle

→ « Nous souhaitons proposer une traversée intime qui questionne la durée des émotions fortes, équivoques et paradoxales qui animent chacun lors des moments de bascules, des instants charnières, des grandes étapes de la vie. »

→ « Ce spectacle se pense comme une radiographie des émotions de notre temps selon les modalités d'aujourd'hui. »

→ « Ce sont nos capacités ou nos incapacités à la consolation dont nous entreprenons la quête. Car le théâtre est le lieu archaïque et privilégié de la circulation des émotions : le lieu de la catharsis. »

→ « Ce spectacle se pense avec l'envie de déconstruire les injonctions sociales visant à calibrer nos émotions. Faire voler en éclat la doxa, le marketing idéologique qui viserait à orienter, à contraindre, nos capacités à nous émouvoir. Nos émotions sont plus complexes que des émoticônes et nos vies plus paradoxales qu'un scénario hollywoodien. »

→ « [...] il s'agit de questionner comment cela témoigne de l'évolution de notre rapport à l'émotion aujourd'hui. »

Les questions qui sous-tendent le spectacle

Dossier 2

→ « Nos joies, nos larmes, nos pudeurs, nos colères sont-elles si intimes que nous le croyons ?

→ Comment sont-elles dictées, façonnées par les attentes de la société, de la communauté, de notre culture ? Y'a-t-il des mélodies qui nous font tou-te-s pleurer ?

→ Des événements capables de tou-te-s nous révolter ?

→ De quelles façons les réseaux sociaux, l'ère du virtuel permettent-ils de nouvelles stratégies émotionnelles ? »

Dossier 1

→ « Quels sont les nouveaux liens familiaux, amicaux ?

→ Mais aussi, quelles sont les émotions archaïques et cathartiques qui continuent de nous traverser ?

→ Quelles sont les grandes liturgies de la vie qui continuent de nous émouvoir ?

→ Quels sont les rouages de ces émotions ?

→ Et comment le théâtre est-il un outil privilégié de construction de l'émotion ?

→ Quel serait le mode d'emploi de nos émotions aujourd'hui ? »

Mise en scène : Les acteurs et les émotions

→ « [...] nous, acteurs, qui incarnons tout. »

→ « Nous travaillons et nous questionnons un théâtre du jeu, du ludique et de la performance, où l'on amène les spectateurs à la jubilation, par nos corps pleinement disponibles et poreux à l'émotion. »

→ « Je m'entoure également de Garance Silve, chorégraphe, car le langage du corps est fondamental dans le processus de création. »

→ « Je souhaite que la mise en scène donne à voir nos émotions mais aussi par quel mode opératoire on crée ou pas, nous acteurs, de l'émotion au théâtre. Pour le questionner, s'en amuser et en jouer à vue avec le spectateur. D'où l'importance notamment de la musique, avec un acteur poly-instrumentiste au plateau. »

→ « Avec ce spectacle, nous menons une expérience presque phénoménologique de l'émotion, à ras du cœur. Pour chaque spectateur, je souhaite que cette expérience se fasse par une petite porte. Sans esbroufe, sans s'y attendre presque, qu'il soit témoin et complice de cette quête intime et intense. »

Dramaturgie

Un puzzle dramaturgique

→ « Ce spectacle se pense comme un puzzle dramaturgique à reconstituer pièce par pièce, à travers une série de scènes et de situations concrètes. »

→ « Nous souhaitons une dramaturgie de l'éphémère émotif, où l'on s'intéresse aux bascules, aux glissements d'une émotion à l'autre. »

Une dramaturgie du seuil émotif

→ « notre dramaturgie s'intéresse à tous ces instants intimes inattendus, à rebours des injonctions médiatiques, mainstream. Ces injonctions qui lissent et normalisent nos affects pourtant complexes et surprenants. »

Entre écriture de plateau et écriture textuelle

→ « La présence d'un auteur dramaturge accompagne tout le procédé, assurant un travail de va-et-vient constant entre le plateau et le texte, entre l'écriture de plateau et l'écriture textuelle. »

→ « C'est dans cette porosité entre vérité et fiction, puissance de théâtralité et degré zéro que la pièce se construit. »

Kevin Keiss

→ « Il s'agit pour moi de troubler les frontières de la fiction : qu'est-ce qui est vrai, faux, vraisemblable au théâtre ? Donner l'illusion aux spectateurs que tout relève du témoignage, d'un hyper présent qui intensifie le temps de la représentation. Parce que l'on croit à la vérité des êtres, on aborde la complexité de la vie dans ce qu'elle porte d'équivoque : le mensonge à soi, les forces de l'inconscient, les tentatives d'être compris. »

Scénographie

→ « Pas d'écran. Aucune vidéo. Aucune technologie. Uniquement les artifices traditionnels du théâtre. »

→ « L'envie d'un certain dénuement pour donner à voir l'émotion qui surgit mais aussi les rouages qui l'animent au plateau. »

→ La scénographie d'Emmanuel Clolus donnera à voir tout d'abord deux îlots, l'un à cour et l'autre à jardin, tous deux en avant-scène, composés d'une part d'un piano droit mobile et de l'autre d'un lit entouré de tulle. En fond de scène, un mur sombre dévoilera progressivement ses surprises et ses possibilités de jeu. Ce mur sera tout à la fois le mur de la chambre de l'hôpital, puis celui d'un sauna ou encore d'un labo. L'idée est de proposer avec lui, une théâtralité presque invisible au départ et qui se révèle tout au long du spectacle. [...] Il sera l'élément central qui permettra de mettre les sept corps en mouvement de façon inattendue, afin de permettre le surgissement du fantastique et du spectaculaire

→ « Dans cette dramaturgie du seuil émotif, la musique jouera un rôle central. Philippe Guin acteur poly-instrumentiste et Colombine Jacquemont la créatrice sonore, s'emploieront à jouer avec nos émotions grâce à ce médium. Le piano structurera donc l'espace physique, comme l'espace sonore. »

« UNE CONSIDÉRATION ÉVIDENTE : RIEN NE NOUS SEMBLE PLUS PERSONNEL QUE NOS ÉMOTIONS. OR, NOS JOIES, NOS LARMES, NOS PUDEURS, NOS COLÈRES SONT-ELLES SI INTIMES QUE NOUS LE CROYONS ? COMMENT SONT-ELLES DICTÉES, FAÇONNÉES PAR LES ATTENTES DE LA SOCIÉTÉ, DE LA COMMUNAUTÉ, DE NOTRE CULTURE ? Y'A-T-IL DES MÉLODIES QUI NOUS FONT TOU·TE·S PLEURER ? DES ÉVÈNEMENTS CAPABLES DE TOU·TE·S NOUS RÉVOLTER ? DE QUELLES FAÇONS LES RÉSEAUX SOCIAUX, L'ÈRE DU VIRTUEL PERMETTENT-ILS DE NOUVELLES STRATÉGIES ÉMOTIONNELLES ? »

Les pistes pédagogiques

« COMMENT J'HABITE LE MONDE ?
CETTE CRÉATION RÉPOND À CETTE QUESTION LANCINANTE ET QUOTIDIENNE. »

1. Émotion – Mécanique - Stratégie

QUOI ?	Comprendre la notion d'émotion. Préparer à la venue au spectacle : définir ÉMOTION. Montrer à partir d'un exemple concret la notion de mécanique des émotions : comment les susciter ? Comment agir sur elles ?
QUAND ?	En AMONT du spectacle
SOURCES	Définitions : → Émotion : ÉMOTION : Définition de ÉMOTION (cnrtl.fr) → Sentiment : SENTIMENT : Définition de SENTIMENT (cnrtl.fr) → Abécédaire émotionnel : la différence entre émotions, sensations, sentiments et humeurs (apprendreaeducer.fr) Sur les émotions : → Et tout le monde s'en fout #3 - Les émotions - YouTube → voir la Roue de Plutchik → Les émotions dans le cerveau - Vidéo Sciences et technologie Lumni → Les émotions - Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC) (frcneurodon.org) → Antonio Damasio, le neurologue des émotions - Nos Pensées (nospensees.fr) → https://www.funny-learning.com/fr/blog/pedagogie/les-emotions-interface-entre-notre-corps-et-notre-cerveau.html « Et tout le monde s'en fout » : → La colère : Et tout le monde s'en fout #52 - La colère - YouTube → La peur : Et tout le monde s'en fout #37 - La peur - YouTube Voir Photo et documents en fin de proposition.
QUI ?	Travail en groupe entier et petits groupes
COMMENT ?	Étape 1 : qu'est-ce qu'une émotion ? → Travail en groupe entier → Regarder la vidéo « Et tout le monde s'en fout #3 » et expliquer : d'où viennent les émotions ? À quoi servent-elles ? Quelle est la différence entre un émotion et un sentiment ?

- Quelles sont les émotions de base ?
- Quelle est la mécanique des émotions ?

Complément : On peut ajouter à la vidéo des documents sur cerveau et émotion. (Vidéo de Lumni)

Prolongement : On peut proposer aux participant·e·s, par groupe ou individuellement, d'expliquer avec une situation concrète, ce que sont nos émotions, comment elles se déclenchent et à quoi elles servent.

Étape 2 : Émotions et communication

- Travail en petits groupes puis présentation à l'ensemble du groupe
- Travailler à partir des différents paragraphes de cette page web : [Les émotions au cœur de la communication \(mastercommunication-iaebordeaux.fr\)](http://mastercommunication-iaebordeaux.fr)
- Présenter d'abord le document de base : c'est un cours de master en communication. Il présente les relations étroites entre émotions et communication.
- Donner un paragraphe à chacun des groupes.
- Demander à chaque groupe de prendre connaissance de cette partie du cours et de créer une situation de jeu qui mette en évidence la MÉCANIQUE mise en œuvre pour susciter une émotion ou pour agir sur les émotions ou pour engager une réponse émotionnelle dans la stratégie de communication/marketing.
- Présenter les différentes situations et discuter sur le lien entre communication et émotions.

Étape 3 : Quels liens peut-on faire entre émotions et exposition publique ?

- Lire ou faire lire le texte ci-dessous de Valérie Robert, extrait de « La stratégie de l'émotion ».
- Discuter le propos.
- En quoi peut-il y avoir une « stratégie de l'émotion » ?

En savoir plus avec :

- [La stratégie de l'émotion - Lux Éditeur \(luxediteur.com\)](http://luxediteur.com)
- [La stratégie de l'émotion : zoom sur cette technique de manipulation \(penser-et-agir.fr\)](http://penser-et-agir.fr)

Étape 4 : S'interroger autour de la photo qui présente le spectacle : Que nous raconte cette image ? En quoi on peut la mettre en relation avec les émotions ? quel sens peut-on lui donner ?

Des acteurs en larmes face au public

La larme de politicien crée un effet de proximité avec le citoyen, elle appelle à la ressemblance : je suis comme vous. Dans le même esprit, l'étalage de la vie privée des politiques vise à donner une impression de similitude, de normalité : la vie de couple, les anecdotes sur l'enfance, le récit du parcours personnel permettent de se montrer proche, désirable aux électeurs. [...] La communication narrative ou *storytelling* fonctionne grâce à des ressorts bien formatés : la référence personnelle, l'abondance de détails concrets plutôt que les références intellectuelles et une morale universelle généralisante. [...] La larme vient remplir le vide laissé par la pensée politique. Extrait de *La stratégie de l'émotion*. Essai écrit par Valérie Robert.



2. Explorer les fils rouges du spectacle

QUOI ?

Explorations en improvisations des émotions : Émotions archaïques / Émotions et virtuel / Manipulation émotionnelle / Émotions ambivalentes et paradoxales.

QUAND ?

En AMONT ou en AVAL du spectacle

SOURCES

« Trois réservoirs d'improvisation sont explorés par les acteurs : les grandes émotions archaïques, l'émotion à travers le virtuel et la contamination et la manipulation émotionnelle par le discours (politique, plaidoyers, récompenses et distinctions honorifiques). »
« Je crois qu'on a tous eu des moments où l'on n'a pas joué avec l'orchestre. Où l'on a pu, pas su, ou l'on a été à côté de ce que l'on attendait de nous. Ou la durée de nos émotions aussi n'a pas été raccord avec ce qu'on considère comme la norme. Or, il y a des hontes enfantines qui ont duré 5 minutes et qui constituent des carrières artistiques entière, des amours qui ont duré 3 semaines et que l'on emportera jusqu'à son dernier souffle. Et les exemples ne manquent pas : désirer ardemment quelqu'un à l'enterrement d'un proche, ressentir du dégoût pour son enfant à la maternité alors que l'on vous demande de sourire pour la photo ou encore rompre avec quelqu'un et passer sa vie à l'espionner sur les réseaux sociaux. »

COMMENT ?

→ Proposer à la lecture les deux extraits des dossiers du spectacle.
→ Proposer des mises en jeu à partir des consignes suivantes en laissant 10 à 15 minutes de préparation aux participant·e·s :

- Les grandes émotions : imaginer une scène dans laquelle vous présentez les grandes émotions (émotions de base) et vous les caractérisez en mettant en scène des situations pour chacune d'elles.

- Émotion et virtuel : le monde virtuel est un espace d'expression et de manipulation des émotions. Créer une scène qui présente une situation dans le monde virtuel (réseaux-sociaux) montrant comment nos émotions sont hyper-sollicitées et en même temps comment le temps de l'émotion est distordu par la profusion d'images, d'informations, de réactions.

Voir pour ce thème :

→ [Les réseaux sociaux exploitent et influencent nos émotions ! – OS Communication web et Community Management \(wordpress.com\)](#)

→ [Pourquoi les réseaux sociaux nous rendent tristes et cons - CNET France](#)

- Émotion et manipulation : imaginer une situation qui met en scène une manipulation émotionnelle ou une stratégie pour provoquer une émotion.

- Émotion décalée : imaginer une situation dans laquelle l'émotion attendue n'est pas celle qui survient. Une émotion paradoxale ou décalée pour la situation vécue.

3. Le théâtre et les émotions

QUOI ? Le théâtre, art de l'émotion

QUAND ? En AMONT ou AVANT du spectacle

SOURCES

→ « Je pense souvent à cette déclaration de Valère Novarina « J'écris pour des acteurs d'intensité pas pour des acteurs d'intention » dans sa Lettre aux acteurs. Ce spectacle doit nous confronter à l'art de l'émotion, à l'art théâtral envisagé comme stratégie de l'émotion. »

→ « Je souhaite que la mise en scène donne à voir nos émotions mais aussi par quel mode opératoire on crée ou pas, nous acteurs, de l'émotion au théâtre. Pour le questionner, s'en amuser et en jouer à vue avec le spectateur. »

→ « Dans cette fiction, il y aura, des pas de côté, parfois même des numéros, où l'on s'intéressera à la manipulation de nos émotions, notamment grâce aux outils du théâtre. »

QUI ? En petits groupes et collectif

COMMENT ?

Proposition 1 : Théâtre et émotions

En quoi le théâtre est-il un art de l'émotion ?

Cette question peut être entendue pour les auteur·ice·s, les metteur·euse·s en scène, les acteur·rice·s et les spectateur·rice·s.

On peut choisir plusieurs pistes pédagogiques :

Demander à des petits groupes de réfléchir autour de cette question en donnant accès à des ressources ou en prévoyant un temps de recherche ; et de réaliser une production.

→ Distinguer des groupes qui travailleraient sur des entrées distinctes : un art de l'émotion pour les auteur·rice·s dramatiques / pour les metteur·euse·s en scène / pour les acteur·rice·s / pour les spectateur·rice·s.

→ Il est possible de demander plusieurs types de production : carte mentale, vidéo, présentation orale, scène de théâtre....

Proposition 2 : Extrait 1 du texte à travailler (voir Les annexes)

→ Ce texte met en évidence la mécanique des émotions dans le jeu de l'action, les stratégies et techniques que l'on peut utiliser au théâtre pour faire naître des émotions chez les spectateurs.

→ D'abord le lire et repérer les stratégies.

→ Puis :

- Proposer à un groupe de mettre ce texte en jeu
- Proposer à d'autres groupes de petits textes à mettre en jeu en utilisant les techniques proposées
- Proposer des improvisations préparées autour de « mettre en jeu une émotion à partir des techniques de jeu proposées »

4. Drama-émotion

QUOI ? **Reconnaître et analyser les différents procédés dramaturgiques et de mise en scène du spectacle.**

QUAND ? En AVANT du spectacle

SOURCES « On peut glisser du frontal au quatrième mur, de l'adresse directe à la performance. C'est une écriture plantée dans le réel, s'inspirant à la fois de la fiction et de la vie des comédiens. Dans un registre teinté de toute la complexité des sentiments intimes, tragiques et humoristiques. C'est bien l'émotion qui est le fil rouge. Ce qui nous anime, c'est l'émotion en train d'advenir, au présent, devant nous. »

QUI ? Travail individuel ou avec l'ensemble du groupe

COMMENT ? S'interroger sur la dramaturgie du spectacle et sur la mise en scène.

Étape 1 : Ce travail permet de revenir à la définition de dramaturgie et de mise en scène, mais aussi aux notions d'adresse, de registre.

Étape 2 : Rappelez-vous !

→ Quelles sont les différents types d'adresse dans le spectacle ?

→ Pourquoi peut-on dire que pendant le spectacle, les registres varient ?

→ Pourquoi peut-on dire que le spectacle joue avec les spectateurs entre réel et fiction ?

Étape 3 :

Créer une scène (il est possible de donner un thème) qui respecte les contraintes suivantes tout en mettant en évidence une ou plusieurs émotions :

Deux adresses différentes

→ Deux registres différents

→ Une alternance « réalité » et fiction

5. Jouer les émotions

QUOI ?	Explorer le jeu des émotions au plateau
---------------	--

QUAND ?	En amont ou en aval du spectacle
----------------	----------------------------------

QUI ?	Travail par petits groupes avec présentation à l'ensemble du groupe
--------------	---

COMMENT ?	<p>Proposition 1 : Une même scène aux prismes des émotions → Choisir des situations très simples et clairement identifiées. → Faire des petits groupes et donner à chaque groupe 1 situation avec 3 émotions distinctes.</p> <p>Étape 1 : jouer la scène 3 fois en mettant en scène les 3 émotions différentes (1 émotion dominante par scène).</p> <p>Étape 2 : jouer la scène 1 fois mais en y intégrant les 3 émotions. Il est ainsi possible de travailler sur la confrontation des émotions et le jeu induit par la mise en situation de personnages aux émotions différentes voire contraire face à une même situation.</p> <p>Proposition 2 : Explorer les résonances par le carré des émotions Il est intéressant de travailler cette proposition avec un texte en création. Cela permet d'explorer les possibilités d'intentions de jeu pour une scène.</p> <p>→ Placer au sol 7 espaces distincts : joie, peur, colère, dégoût, tristesse, surprise, neutre. (On peut en définir moins...)</p> <p>→ Tous les comédien·ne·s de la scène vont au plateau et se répartissent dans les espaces.</p> <p>→ Au top, la scène commence. Consigne : chacun doit jouer selon l'espace de l'émotion dans lequel il se trouve. L'animateur utilise un signal sonore : à ce signal chacun doit changer d'espace et adapter son jeu à la nouvelle émotion. L'animateur·rice peut envoyer un signal n'importe quand.</p> <p>→ Ce qui est intéressant c'est de se laisser surprendre par les possibilités de lecture du texte et de ses intentions offertes par cet exercice, sans juger ce qui est produit.</p>
------------------	--

6. Scénographie

QUOI ?	Décrire et analyser une scénographie
QUAND ?	En AVAL du spectacle
SOURCE	« L'idée est vraiment de faire de cet espace un terrain de jeu, qui donne le plus de physicalité possible, au jeu des acteurs. Enfin, ce mur doit permettre de réaliser l'espace quand c'est nécessaire, pour permettre d'être tout à la fois un espace réaliste ou l'espace mental des protagonistes. De plus, l'espace scénique se structurera beaucoup avec le travail de Pascal Noël à la création lumière. Il pourra nous faire basculer lui aussi d'un espace très réaliste de chambre d'hôpital à un espace onirique, teinté de bleu et d'or, évoquant un rituel du deuil par exemple. »
QUI ?	Individuellement ou en binôme
COMMENT ?	<p>Demander de faire un schéma ou une maquette de la scénographie et de présenter cette scénographie en décrivant, expliquant et justifiant les différents espaces, leurs fonctions et leurs sens dans la mise en scène.</p> <p>Il est possible de prolonger avec l'analyse des ambiances, espaces, atmosphères créées par la lumière et la musique en addition des éléments de décor et d'agencement de l'espace.</p>

7. D'autres pistes

QUOI?	Des questions de type de l'épreuve du bac en spécialité, des interrogations à mener en débat ou en discussion...
QUI?	En groupe ou individuellement, à l'oral ou à l'écrit... Selon vos intentions et objectifs...
COMMENT ?	<p>→ Entre réalité et fiction : comment les artistes utilisent leur propre histoire, leur intimité pour faire fiction ?</p> <p>→ Kevin Keiss écrit « <i>Comme une partition musicale, nos émotions répondent à une mécanique rythmée...</i> » : au regard de votre expérience de spectateur, comment pouvez-vous justifier cette affirmation de Kevin Keiss ?</p>

Les annexes

Extrait du texte

(Proposition : Jouer les émotions)

RENAUD: Il y a de ça... [Il s'interrompt, en baissant la tête]
Alors qui a crû que j'avais une émotion ?
Réponse du public: Moi! Moi. [Tout le monde en fait.]
Bon. Bah c'est pas mal.
Alors qu'en fait pas du tout.
Tout est une histoire de rythme et de technique.
Voilà. Donc je vais démarrer.
Euh. Par exemple: je commence mon histoire et je coupe le souffle. Comme si je faisais un arrêt net, voyez et que c'était plus possible de continuer. C'est très technique.
Bon bah voilà. Je vais vous raconter mon histoire... :
Il y a pas longtemps. [arrêt]
Voilà.
Et on accompagne le « Il y a pas longtemps » d'une retenue. Quelque chose qui nous empêche, un truc qui dit dans les yeux: je peux pas le dire.
On fait croire techniquement que l'émotion arrive. Techniquement. Mais il ne se passe rien. C'est juste: [il retient son souffle, comme en arrêt] Voilà. Ça c'est un premier possible.
Après, il y a: le trémolo. Ça c'est très technique. Pareil. Donc on va un peu plus loin.

Une fois qu'on a commencé à emmener les gens dans ce premier accident, qui pourrait vouloir dire « attention ça va basculer dans le drame », qu'on les a embarqués dans l'histoire, on rajoute un peu de tremblement, de tremolo.
Et là, déjà, on se dit: « il s'est ébranlé. Il s'est ébranlé. Ce qui vient de se passer s'ébranle »
[Micro silence] Donc ça va être très difficile. Très difficile. Et là, on a mis une deuxième charge, un deuxième poids, sur une stratégie émotive.
Donc. Je reprends. [Micro silence]
Donc. Il y a une semaine et demie j'ai eu [il nous regarde le souffle en arrêt et compte les 2/3 secondes où il arrête de respirer, car c'est trop dur cette histoire]
Ah. Ah la la!Ah la la.
Ah oui, je vous ai pas dit. Il y a aussi les petits rajouts, les petits commentaires. Ce qu'on va appeler communément des pépites: Oh la la. PFF. Oh la la.
Tout ça c'est des pépites. Il faut y aller. Ça fonctionne.
Les: Pff. Oh la la. Bon. Faut y aller.
Tout ça, ça fonctionne.
Donc, on a vu, qu'est-ce qu'on s'est dit?

[suite >](#)

On a vu les arrêts:

Donc je reprends l'histoire.

Il y a une semaine et demie j'ai... [arrêt souffle comme coupé, tête qui se baisse et se secoue une fois ou deux]

Ah... Ah la la... Bon [la voix commence en tremolo] non mais c'est quand même con...

C'est la que les trémolos arrivent [toujours en tremolo]

[Rupture nette, ton posé]

Et après, il y a les cassures de corps. Le corps s'arrête.

[En tremolo:] Non mais je vais quand même réussir à la raconter cette histoire, parce que. Bon.

[Là, il s'arrête la tête baissée comme incapable de continuer, fixant le sol]

Voilà. Là je fais juste. Je manifeste avec mon corps. Je bloque. [Il rebaisse immédiatement sa tête, reste quelques secondes le regard en bas]

Voilà.

Donc. Là. Rupture totale.

C'est-à-dire que je crée aussi un espace de malaise.

Je dis aux gens [il recule légèrement en disant cela et met sa main devant lui]: « Je coupe le récit, je peux pas l'assumer. »

Là tout d'un coup, en face. On est mal. On se dit merde.

Il va pas y arriver. Et là, ça devient un peu gênant. Et on met une troisième charge émotive.

Après, l'idéal, une fois qu'on est là [il se remet le regard au sol] c'est quand même de pouvoir manifester un silence de gêne... C'est à dire: faire durer. Ça c'est peanuts, c'est peanuts, c'est bankable.

Tu fais durer. [Il nous regarde à présent]

Tu peux aussi te perdre dans le regard des gens. Pour signifier: « vraiment, c'est hyper dur. »

C'est-à-dire que vraiment, tu les fais culpabiliser. Vraiment.

Et alors après, il y a [il commence à faire des trémolos et grimacer des pleurs] tout ce qui est placé dans le visage. Tout ce qui est placé dans le visage. Alors. Les zygomatiques ça se travaille. Faut essayer de les travailler tous les jours. Tout ce qui est « petits tremblements » et puis peut-être aussi d'arriver vraiment à croire que tu as une véritable émotion. Et puis essayer, là, je sais pas si je vais y arriver, mais, de faire monter la larme... Et croire, vraiment, que tu as une émotion... [fin des trémolos]

Tu te jettes dedans! Faut pas trop te poser la question.

[Il reprend les trémolos] Tu te jettes dedans et d'essayer d'avoir un peu... La larme... Et les tremblements. [fin des trémolos]

Et. Là. Tout est possible:

Si ça fonctionne, si ça prend, que les vannes sortent, tu peux dire n'importe quoi, si ça pleure, ça fonctionne.

Voilà.

Ou alors. Handicap. Et on sort. On quitte le plateau. Voilà.

THÉÂTRE
TDB
CDN
DION
BOURGOGNE